



Le théâtre du Hibou - Compagnie Luis Jaime-Cortez

RUE DES
FLAVANTS ~~ROSES~~
d'après «Les Contes de la Forêt Vierge» de Horacio Quiroga

A quoi rêvent les ouvrières ?
Pourquoi les flamants ont-ils les pattes roses,
Pourquoi les abeilles travaillent-elles sans cesse?

Pourquoi



hibou92@orange.fr - 01 46 66 14 06

RUE DES
FLAVANTS ~~ROSES~~
d'après «Les Contes de la Forêt Vierge» de Horacio Quiroga





NOTE D'INTENTION

Rue des flamants est un spectacle jeune public. Il est né suite à notre rencontre en 2013 au Théâtre du Hibou - Cie Luis Jaime-Cortez.

Notre projet découle d'une envie commune : jouer ensemble, rechercher le geste et le son, qui feront naître l'image, et ouvriront la boîte à émotions. L'objectif est de revenir à l'essence du théâtre : le corps, la voix, le jeu.

L'auteur fait preuve d'un subtil mélange entre nature animale et humaine, il se joue des codes en les entremêlant. Ses personnages, hommes ou animaux, ne sont ni gentils ni méchants, ils sont instinctifs. A travers ses histoires, l'écrivain dépeint un monde sans frontières : l'homme peut avoir un comportement bestial et l'animal, s'humaniser.

Au fil des images de Horacio Quiroga, nous plongeons dans la Forêt vierge et dévoilons quelques mystères : à quoi rêvent les ouvrières ? Pourquoi les flamants ont-ils les pattes roses, pourquoi les abeilles travaillent-elles sans relâche ?

LE PITCH

Adapté des « Contes de la Forêt Vierge » de Horacio Quiroga, *Rue des flamants* est avant tout un voyage dans un imaginaire sans limites. Quatre ouvrières à bord d'un chalutier se racontent des histoires pendant leurs temps de pause et en deviennent les héroïnes. Partons à la rencontre de flamants délirants, d'une abeille mutine, de caïmans au cœur de rockeur, de grenouilles au diadème d'argent et bien d'autres encore. Un voyage théâtral tonique, poétique sur fond de thématique environnementale qui enchante petits et grands.





LE SPECTACLE

Le Chalutier, création collective

En référence à la fameuse satire du travail à la chaîne de Charlie Chaplin, *Les Temps Modernes*, le spectacle s'ouvre sur quatre ouvrières sur un chalutier géant, elles y enchaînent des tâches répétitives dans la cale. Leur quotidien est régi par la productivité de masse et l'efficacité. Elles semblent être les éléments d'une machine bien huilée ; comme des robots, déshumanisées. Lors des pauses, elles trouvent ensemble un échappatoire libérateur : inventer des histoires, les raconter, les jouer et en devenir les héroïnes.

L'abeille paresseuse d'après Horacio Quiroga

Lors de la pause du matin, alors qu'une des ouvrières ne suit pas la cadence, la chaîne s'enraye. Le premier conte s'ouvre alors sur l'histoire d'une jeune abeille qui refuse de rapporter du miel à la ruche. Après lui avoir laissé plusieurs chances, ses comparses les ouvrières la chassent. Elle se retrouve seule, dans la nuit glaciale de la forêt. Épuisée, elle tombe au fond d'une caverne. S'en suit la rencontre avec des vipères, qui lui laisseront la vie sauve, après l'avoir mise à rude épreuve. La petite abeille en sortira grandie. A son retour à la ruche, les abeilles de garde la laissent passer et comprennent que celle qui revient n'est plus la promeneuse paresseuse, mais une abeille qui a fait en une seule nuit, l'apprentissage de la vie.

Les bas des Flamants d'après Horacio Quiroga

A la pause de l'après-midi, l'une des ouvrières raconte une histoire et entraîne les trois autres dans la Forêt amazonienne, en Argentine. C'est un grand jour, les vipères ont organisé le bal du siècle : elles y ont invité tous les animaux de la forêt. Arrivés les derniers, les flamants sont les seuls à ne pas être costumés. Devant ce défilé de couleurs, de strass et de paillettes, ils deviennent terriblement jaloux. Commence alors un voyage durant lequel ils ne cessent de chercher des bas pour ressembler aux reines de la soirée, les vipères.

Le final, création collective

Retour sur la chaîne, dans la cale du chalutier. Le spectacle se termine sur les quatre ouvrières, joyeuses, enthousiastes, prêtes à soulever des trésors d'imagination pour rêver le monde futur.





PEDAGOGIE

Écologie

L'écriture de Horacio Quiroga nous évoque les tableaux du peintre Le Douanier-Rousseau : une nature foisonnante, précieuse, riche et colorée. Omniprésente dans *Les contes de la Forêt vierge*, la thématique environnementale est traitée dans le spectacle, à travers la scénographie*.

Dans *L'Abeille Paresseuse*, le voyage initiatique de l'abeille amène une prise de conscience sur l'importance de l'écosystème : l'abeille, au même titre que chacun dans ce monde, a un rôle important à jouer et contribue à l'équilibre de notre support de vie, la Terre.

Dans *Le Chalutier*, ce gigantesque bateau est un « racleur-de-fonds-océaniques ». En retrouvant leur humanité, elles prendront peut-être la décision de pêcher différemment...

Solidarité, Fraternité

Dans *L'Abeille Paresseuse*, le conte nous enseigne que si une seule abeille refuse de participer aux travaux, c'est toute leur société qui s'effondre. Car leur monde est bâti, dans son essence même, sur un principe de solidarité. De quoi réfléchir sur nos modes de fonctionnements humains...

A l'usine, il faut produire de plus en plus sur un laps de temps réduit ; les ouvrières ont perdu l'habitude de communiquer, trop occupées à devoir tenir la cadence. En se racontant des histoires, elles vont ré-insuffler du vivant et créer une fenêtre de liberté dans un quotidien absurde. Ces bulles d'air leur permettront de s'intéresser les unes aux autres, découvrant la puissance de la fraternité. Grâce à leur échappée dans leur propre imaginaire, elles seront plus fortes et plus soudées pour revenir dans le monde réel.

Non-conformisme

La question de la société de consommation se pose dans *Les bas des Flamants* : jusqu'où aller pour entrer dans le groupe ? Ce troupeau nu, à la fois naïf et attachant, cherche à rentrer dans la norme : à quel prix et comment accepter la/sa différence...





*SCENOGRAPHIE, MISE EN ESPACE

Les matériaux de récupération jalonnent peu à peu le plateau dans une ambiance industrielle. Quelques tonneaux et les objets usuels des ouvrières serviront de support à leurs voyages bucoliques. Le décor s'enrichit au rythme de l'histoire.

Musique

Prenant une place majeure dans notre travail, la musique est devenue incontournable. Nous avons alors fait le choix du mélange de styles, allant du classique au contemporain : de Prokofiev à The Kinks en passant par The Tremeloes ou encore John Surman. Un choix hétéroclite imageant ce que les ouvrières écoutent, comme chacun d'entre nous.

Costumes

Les personnages des ouvrières incarnent les protagonistes et l'ambiance des contes en tenue de travail : bleu de chine et tabliers, gants, charlottes jetables. Ici encore au grès du récit, les accessoires usuels des ouvrières serviront de support à leurs tenues : un filet de pêche devient une cape ou un ruban, des lunettes de soudeur se font oeil de chouette, etc.



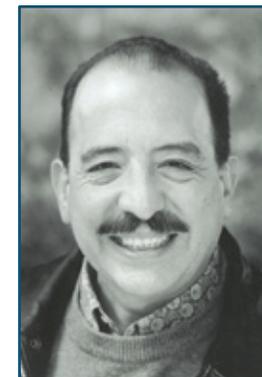


LA COMPAGNIE LUIS JAIME CORTEZ

La compagnie est à l'image de son directeur artistique, Luis Jaime-Cortez, qui lui confère une identité proche de ses origines : l'Argentine. Une culture cosmopolite, chaleureuse, ouverte, expressive, souvent démesurée où l'expression et la parole passent avant l'écrit, où le faire et la pratique viennent avant le concept et pour le citer : « C'est en faisant que je trouve ce que je cherche... » Tout un programme !...

Création théâtrale et formation artistique structurent et ponctuent la vie de la compagnie. L'une se nourrit de l'autre et vice versa. Elles sont indissociables.

Et toujours et encore le comédien et l'instant théâtral, au centre de nos préoccupations, palpitations, effervescences,...pour un Spectacle VIVANT !



Le Théâtre du Hibou - Compagnie Luis Jaime-Cortez est une compagnie professionnelle, association 1901, qui se consacre à la création de spectacles, la formation professionnelle continue d'artistes intermittents du spectacle, l'animation théâtrale et événementielle, la conduite d'ateliers d'enseignement artistique envers des enfants et des adolescents dans le cadre scolaire et parascolaire.

Luis Jaime-Cortez, son directeur, est un « homme de théâtre ». Sa formation universitaire comme l'exercice de sa profession se sont déroulées en Argentine, en Angleterre puis en Espagne. Installé à Paris depuis 1979, il co-dirige sa compagnie, le Théâtre du Hibou, au sein de laquelle il enseigne, crée, dirige, met en scène et joue ses spectacles.

En tant que comédien il joue actuellement dans « Luz » d'après le roman de Elsa Osorio. Au cinéma, « Comme les autres » de Vincent Garenq et « Carlos » d'Olivier Assayas sont ses derniers films.

« Histoires pour Vaincre l'oubli » est sa dernière création 2012 en solo. Ce spectacle vient rejoindre « La Trilogie du Bonheur », adaptée de trois textes d'auteurs lusitano-latins avec laquelle il a tenu l'affiche au Théâtre des Ateliers d'Amphoux au Festival Off d'Avignon 2008 et avec « Le Neveu d'Amérique » de l'écrivain chilien Luis Sepúlveda, (le deuxième volet de cette trilogie) au festival d'Avignon Off 2009, 2010 et 2012.





HERVE GARCIA, CRÉATEUR LUMIÈRES ET RÉGISSEUR

Après une formation à l'INA en 1988 sur les techniques de l'audiovisuel, il fait un stage d'un an au 3IS à Trappes de réalisateur audiovisuel. Pour la télévision en 1990 il devient monteur-réalisateur de bandes annonces pour Disney Channel, et de magazines de reportages et d'infos pour TV5 Monde pour laquelle il travaille toujours.

Il a réalisé l'habillage antenne de Télésud, une chaîne satellite franco-africaine. Il accompagne plusieurs compagnies théâtrales sur plusieurs années : Les palétuviers, Des bulles et des grains, pour lesquelles il fait des captations de leurs spectacles puis des bandes promo. Avec l'association Les films de vacances, il accompagne de nombreux artistes de musique française, notamment les Debout sur le zinc, La rue Kétanou, Fanch, Loïc Antoine ou récemment Pascal Sangla, pour lesquels il réalise également des captations et des bandes promo.



Il devient régisseur plateau adjoint pour plusieurs spectacles. Avec Pascal Sangla, il fait la régie vidéo. Le spectacle vivant a pour lui une saveur particulière qui le transporte et le touche particulièrement.



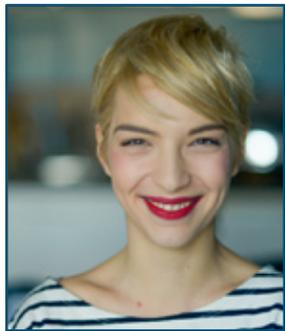
LES COMÉDIENNES



Solène Azoulay

Elle se forme au cours Artefact. Elle poursuit son cursus avec des stages qui l'amènent à finir sa formation à Los Angeles. Elle travaille sur scène dans «Ivanov» de Tchekhov, « La cantatrice chauve » de Ionesco, puis en tant que mime avec Coline Serreau dans «Manon» et Ron Daniels dans « Il Postino ». Côté cinéma, elle a tourné de nombreux courts-métrages, films institutionnels et séries. Parallèlement à ses activités de comédienne, elle réalise et monte plusieurs vidéos, ainsi qu'une web-série et co-écrit son premier long-métrage.

www.solenezoulay.book.fr



Léa Dauvergne

Elle découvre le théâtre au collège et suit des cours de piano au Conservatoire de Châlons-en-Champagne jusqu'à l'obtention de son diplôme. 2008, elle intègre l'école Claude Mathieu et complète sa formation par une licence d'études théâtrales à Paris III, ainsi que par le doublage, dirigée par Jean-Marc Pannetier. 2011, elle joue *Comme si c'était vrai* sous la direction de Jacques Hadjaje. 2013, à Paris puis en Avignon, elle joue Julie et l'Amoureuse dans *Entrez et fermez la porte*, de M.Billetedoux, repris au théâtre *Le ciné 13* en 2014. La même année, elle tourne dans *Après la nuit*, réalisé par P.de Monts. Elle continue à se former lors de stages animés par C.Saraceni ou encore auprès de L.Jaime-Cortez, Théâtre du Hibou. 2014, elle intègre l'équipe casting pour le long-métrage *Le nouveau* de Rudi Rosenberg, film sur lequel elle continuera à travailler en tant que régisseuse. 2014, elle travaille de nouveau en tant que régisseuse sur la série *Le bureau des légendes* d'E.Rochant (Canal +). 2015, elle suit le stage, à la Cartoucherie de J.R Lemoine, *La tragédie antique : Choc du présent*, et celui de Jean-Marc Pannetier, pour approfondir sa technique du doublage. En 2015, elle incarne le rôle de Léa dans une émission scientifique, pour France 4.

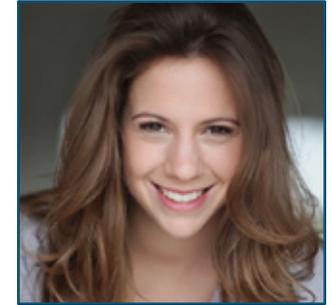




Cyrielle Docquincourt

Elle se forme au conservatoire d'art dramatique de Rambouillet jusqu'en 2007. Par la suite elle intègre les Cours Simon, puis entre à l'école Claude Mathieu en 2009. Fin 2011 elle joue dans l'audition promotionnelle de l'école Claude Mathieu, intitulée « Comme si c'était vrai » mise en scène par Jacques Hadjaje. En 2012 elle est Hermia dans les « Caprices de Marianne » au théâtre du Marais, en 2013 elle interprète Adine dans « La dispute de Marivaux » au théâtre de Belleville. En parallèle à sa carrière théâtrale elle multiplie les courts-métrages pour le cinéma. En 2014, elle écrit une comédie pour le théâtre : « Déracinez-nous! ». Elle crée sa compagnie en 2015 : L'Alouette lulu.

www.cyrielledocquincourt.book.fr



Barbara Ferraggioli

Formée au Conservatoire d'Avignon puis à l'INSAS de Bruxelles. Elle devient comédienne dans divers spectacles des Cies A titre provisoire et Autochtone théâtre dont Clinique de P.Nordmann mis en scène par K.Stalder et Le Sofa de Crébillon fils. Metteur en scène pour la cie Les Chaussettes de l'archiduchesse, elle monte J.M Ribes, C.Goldoni et M.Vicniec au théâtre de Ménilmontant. Auteur-illustrateur, elle publie « Curriculum Vital » aux éditions Venenum en 2010. Pour la Cie In Cauda elle interprète divers rôles dans « Les onze mille verges » d'Appolinaire et le rôle de Tlachtga dans « Plus que le tumultes des eaux profondes » de Godefroy Segal.

www.barbaraferraggioli.com





L'AUTEUR

Horacio Quiroga (1878-1937) est un écrivain uruguayen né à Salto Oriental en 1878 et mort à Buenos Aires (Argentine) en 1937. Considéré comme le chef de file des auteurs de nouvelles latino-américaines, il est l'égal de Maupassant pour le post-naturalisme et celui de Villiers de l'Isle-Adam pour les inventions cruelles. Le chant de la mélancolie envahit ses récits, d'une beauté exceptionnelle, où perce la vulnérabilité de l'existence.

Il inaugure le réalisme magique dans la littérature latino-américaine. Il naît à Salto, le 31 décembre 1878. Adolescent, il admire Gutiérrez Nájera, Bécquer, et connaît Leopoldo Lugones qui sera son idole. Il commence sa carrière littéraire, à Montevideo en 1901, avec un recueil poétique, *Los Arrecifes de coral* (Les Récifs de corail), et fait partie d'un groupe d'écrivains, *el Consistorio del Gay Saber*, qui rivalise avec le cénacle réuni autour de Julio Herrera y Reissig. En 1902, Quiroga tue accidentellement un de ses amis. Il s'enfuit à Buenos Aires. Lugones l'emmène à Misiones, dans le nord-est de l'Argentine ; cette région sauvage le fascine. Outre ses collaborations régulières à *Caras y caretas*, il publie trois livres : *El Crimen del otro*, 1904 (Le Crime de l'autre) ; *Los Perseguidos*, 1908 (Les Poursuivis) ; *Historia de un amor turbio*, 1908 (Histoire d'un amour trouble). En 1915, son épouse, dont il a eu deux fils, se suicide au cyanure. *Pasado amor* contient le récit de cette agonie qui dura huit jours. De retour à Buenos Aires, Quiroga se consacre activement à la littérature. *Cuentos de amor, de locura y de muerte*, 1916 (Contes d'amour, de folie et de mort), obtient un grand succès. Les livres se succèdent, ***Cuentos de la selva para niños, 1919 (Contes de la forêt pour enfants)*** ; *El Salvaje*, 1919 (Le Sauvage) ; *Anaconda*, 1921 ; *El Desierto*, 1924. En 1921 il a fait jouer *Las Sacrificadas*, adaptation scénique de *Una estación de amor*. Il publie encore *La Gallina degollada y otros cuentos*, 1925 (La Poule égorgée et autres contes), et *Los Desterrados*, 1926 (Les Exilés). En 1935 paraît *Más Allá* (Au-delà). Atteint d'un cancer, Quiroga se suicide à Buenos Aires, le 18 février 1937.



Son œuvre s'inscrit dans la double filiation de la littérature de l'Uruguay : d'une part, celle du modernisme-ariélisme d'Enrique Rodó (1871-1917), de Julio Herrera y Reissig (1875-1910) et de Carlos Reyles (1870-1939) ; et, d'autre part, celle du « tellurisme [...] »



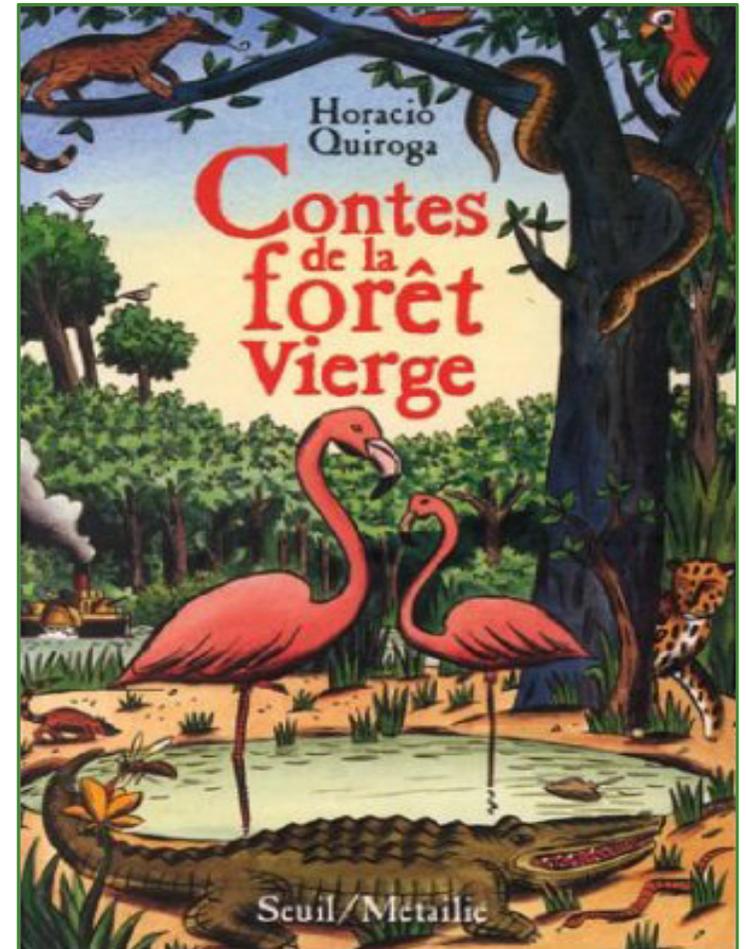


LE TEXTE, les autres nouvelles

Un univers haut en couleurs dans lequel les flamants sont prêts à souffrir pour être beaux, les hommes sont sauvés par des poissons, les caïmans portent des colliers de bananes, les raies sont révolutionnaires, et les autres protagonistes n'ont de limites que celle de votre imagination.

«La tortue géante sauve l'homme blessé en le transportant sur son dos. Le perroquet gourmand se venge du tigre qui lui a arraché les plumes de la queue. Les flamants roses portent de drôles de chaussettes qui font rire les tatous mais pas du tout les vipères. Les coatis trouvent les petits de l'homme assez gentils pour se laisser apprivoiser pendant que les raies affrontent les tigres et que les caïmans et les surubis protègent leur fleuve des bateaux à vapeur.»

Horacio Quiroga raconte ces animaux de la forêt vierge du nord de l'Argentine à ses enfants, et depuis très longtemps, tous les enfants d'Amérique du Sud aiment ces histoires qui font parfois un peu peur.»





DATES

- . Le 05 Nov 2014 à La Croix Blanche, St Leu la forêt
- . Le 15 Mars 2015 au Shakirail, Paris 18e
- . Du 23 Septembre au 18 Novembre 2015 au Théâtre la Comédie Nation, Paris 11e
(Du 23 Septembre au 18 octobre : les mercredis et dimanches à 14h30 - relâche le 04 octobre - / Vacances Scolaires, du 19 octobre au 01er novembre 2015 : les lundis, mercredis, vendredis et dimanches à 14h30, les mardis et jeudis à 10h30 / Du 08 au 18 Novembre 2015, les mercredis et dimanches à 14h30)
- . Le 22 Novembre 2015 : Ville de Mériel (95)

Théâtre du Hibou - Cie Luis Jaime-Cortez
31 Rue des Morteaux, 92160 Antony - 01 46 66 14 06
Licence entrepreneur du spectacle 92 11 39



hibou92@orange.fr - 01 46 66 14 06

RUE DES
FLAMANTS ROSES
d'après «Les Contes de la Forêt Vierge» de Floracio Quiroga

